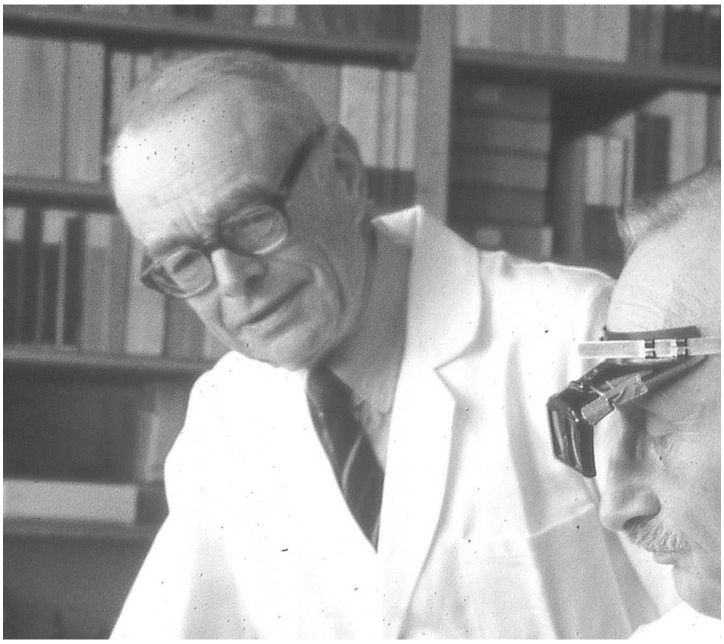
Bulletin de la Société entomologique de France, **115** (1), 2010 : 137-140.

In Memoriam

Le lépidoptériste Hervé de Toulgoët (1911-2009), spécialiste des Coléoptères du genre *Carabus*

par Thierry DEUVE



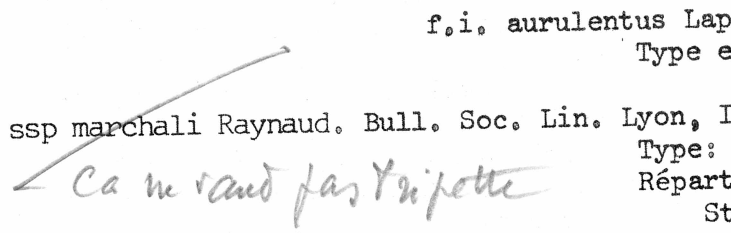
Hervé de Toulgoët, en 1979, dans son bureau du Muséum, avec Carl Blumenthal penché sur quelques *Carabus*.

Le comte Hervé Le Goazré de Toulgoët-Tréanna est décédé le 14 septembre 2009, dans sa 99e année. Avec sa disparition, c'est une page de la vie du laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris qui se tourne. Pourtant, il ne faisait pas partie du personnel. Ami de Pierre Viette qui y dirigeait le service des Lépidoptères, il fréquenta longtemps ce laboratoire comme amateur et spécialiste des Arctiidae, puis il y travailla quotidiennement pendant plus de vingt ans, dès qu'il prit sa retraite dans les Années 70 et jusqu'à la fin des Années 90, rangeant, enrichissant et étudiant les collections nationales, publiant alors beaucoup sur ses groupes de prédilection, Papillons Hétérocères et Carabes.

Comme entomologiste, Hervé de Toulgoët était avant tout un lépidoptériste renommé, c'est pourquoi je ne peux que laisser à d'autres le soin de rédiger plus précisément la biographie de sa vie de spécialiste. Passionné par les papillons dès sa prime jeunesse, il fut en effet parmi les plus anciens membres de la *Société entomologique de France* – dont il fut président en 1957 – et il connut personnellement tous les grands noms de l'entomologie française du XXe siècle, du moins dans le domaine de la systématique naturaliste. C'est précisément son goût pour l'histoire de l'entomologie dans ses aspects humains, associé à une très forte personnalité et un caractère non moins affirmé, qui le faisait apprécier de ses amis et des entomologistes plus jeunes qui aimaient l'entendre conter avec un indéniable talent assorti d'une redoutable faculté d'analyse psychologique et sociologique, le déroulement de sa vie d'entomologiste et le souvenir de ses rencontres. Ancien Directeur du personnel d'une grande entreprise agroalimentaire française, il avait cette qualité rare de toujours percevoir les facteurs humains qui seuls permettent de comprendre le ressort des activités professionnelles de chacun. Ce faisant, il pouvait être tendre ou cruel, perspicace ou au contraire égaré dans des interprétations erronées, mais il restait toujours passionné et mu par ses convictions profondes.

C'est pour son fils Claude, alors adolescent, qu'il se mit sur le tard à "chasser" les Carabes. Puis il développa cette passion pour son propre compte, se prenant au jeu et consacrant dès lors une partie de ses loisirs à des prospections intensives. Il constitua ainsi une remarquable collection de Carabes, présentée très soigneusement à la façon de Georges Pécoud, qu'il avait bien connu et qu'il tenait à juste titre pour le modèle par excellence de la préparation des Coléoptères. Ce fut pour Hervé de Toulgoët l'époque de nombreux voyages en France, mais aussi dans la péninsule Ibérique qu'il affectionnait tant. Il fit aussi un voyage entomologique dans les îles Canaries en compagnie de Joaquin Mateu, à la recherche du rare *"Carabus faustus"*.

La fin des Années 60 et les Années 70 furent pour la "carabologie" ouest-européenne la grande époque des voyages aventureux en Grèce et surtout en Turquie, initiés par les multiples expéditions de Stephan von Breuning. Chaque année, de nouvelles espèces et sous-espèces étaient découvertes, certaines spectaculaires, et tous les collectionneurs confirmés rêvaient de mieux connaître cette magnifique faune orientale restée longtemps inaccessible. De nombreux



« Ça ne vaut pas tripette ». Mention autographe d'Hervé de Toulgoët, apposée au crayon sur le catalogue des Carabes de France de Jean Darnaud.

échanges permettaient d'enrichir les collections, mais très vite naissait l'envie d'aller soi-même capturer les dernières nouveautés, voire de découvrir des Carabes inédits. C'est ainsi qu'Hervé de Toulgoët programma une expédition en camping-car avec Carl Blumenthal qu'il rejoignit à Athènes… mais il rentra quelques jours plus tard seulement, car pris d'une forte rage de dent il dut annuler et rebrousser chemin. Carl Blumenthal ne lui en tint pas rigueur et une solide amitié faite d'estime réciproque lia désormais les deux entomologistes jusqu'au décès du spécialiste allemand en 1989.

Toujours pour enrichir sa collection, Hervé de Toulgoët réussit à entrer en relation épistolaire avec Vladimir Kurnakov, alors citoyen de l'Union soviétique, qui habitait au pied du Caucase et prospectait lui-même les montagnes de sa région à la recherche de Carabes nouveaux. Hervé de Toulgoët l'aida à publier ses taxons dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* et dans la *Nouvelle Revue d'Entomologie*, puis il se procurait par correspondance des graines de Cactées au Mexique qu'il envoyait alors à Kurnakov en échange de *Tribax*, ces magnifiques Carabes plats endémiques de la région Caucasienne. Si aujourd'hui ces espèces sont communes dans les collections à la suite du démantèlement du "Rideau de fer" et avant les nouvelles guerres du Caucase, il faut bien comprendre qu'à cette époque elles étaient exceptionnelles en dehors des grands muséums. C'est ainsi que par le truchement de ses relations avec les meilleurs spécialistes et prospecteurs du moment, Hervé de Toulgoët parvint à réunir une remarquable collection privée de Carabes de l'Anatolie et du Caucase.

Spécialiste de renommée internationale des Lépidoptères Arctiidae, Hervé de Toulgoët ne pouvait se contenter de collectionner les Carabes sans chercher lui-même à les mieux connaître puis finalement à publier sur eux des travaux de systématique. Son esprit critique très acéré – ô combien ! – le conduisait à avoir rapidement des idées personnelles et à vouloir les faire partager pour l'amélioration des connaissances. Il m'avait offert un catalogue des Carabes de France, publié dans les Années 70 par un spécialiste notoire, annoté au crayon par lui-même. La plupart des taxons étaient assortis de commentaires souvent truculents, dans le style passionné et alerte qui caractérisait Hervé de Toulgoët, par ailleurs excellent prosateur de la langue française, souvent dans un savoureux style "vieille France". Les *« ça ne vaut pas tripette »* (voir figure), *« sans valeur »*, *« non ! »*, *« je ne vois pas la différence »*, *« incroyable »*, *« ?? »*, *« oui, là je suis d'accord »*, s'additionnaient à tire-larigot mais souvent avec justesse pour agrémenter les marges de ce catalogue, inscrits avec l'écriture anguleuse bien reconnaissable de notre ami. Et lorsque l'auteur dudit catalogue, Jean Darnaud, prévoyait dans son introduction des descriptions futures, le commentaire suivant était aussitôt accolé : *« Mon Dieu !! Il y en aura encore d'autres !!... Seigneur ! »*. Il faut dire que ces Années 70 furent celles qui virent se généraliser l'usage du piégeage pour capturer les Carabes. Il s'ensuivit un engouement pour l'étude des Carabes de France avec la découverte de très nombreuses nouvelles populations, qui donna lieu à une profusion de "nouvelles sous-espèces". Hervé de Toulgoët s'offusquait de ce qui lui paraissait alors ridicule ou excessif et il ne mâchait pas ses mots pour vilipender les plus féconds – ou les plus imaginatifs – de ces jeunes descripteurs. Il commit d'ailleurs dans *L'Entomologiste* deux articles polémiques dans ce sens, ce qui lui valut plus de lecteurs amusés que d'inimitiés, d'autant que ses cibles savaient en retour se défendre avec talent[1].

---

[1] Par delà la profusion de descriptions de "nouvelles sous-espèces", cette période vit se développer une conception dynamique de la systématique des Carabes, avec des notions tirées des publications d'Ernst Mayr (l'édition française de *"Populations, espèces et évolution"* fut publiée en 1974) et de la *"systématique évolutive"* de Charles Bocquet. Il y était abondamment question d'intergradations secondaires, d'introgressions géniques, de morphoclines, et autres concepts qui ont renouvelé l'appréhension de la variation géographique.

Au cours de ces mêmes Années 70, Hervé de Toulgoët, alors retraité, entreprit d'entièrement reclasser la collection de *Carabus* du Muséum national d'histoire naturelle. C'est alors que, lycéen, je fis sa connaissance en 1975, présenté à lui par André Villiers auquel j'avais apporté l'holotype d'un nouveau Carabe de Charente. Hervé de Toulgoët me confia le reclassement des *Orinocarabus* – mon groupe de prédilection – et je venais désormais chaque semaine travailler dans son bureau du Muséum[2] où il me trouvait à juste titre *« beaucoup trop silencieux et trop studieux »*. Pour l'avoir ainsi côtoyé durant des années et avoir entretenu avec lui des relations d'amitié – malgré une grande différence d'âge –, je fus le témoin de son travail mais aussi des nombreuses visites qu'il recevait de ses amis et connaissances, souvent entomologistes de renom.

Le travail de rangement effectué par Hervé de Toulgoët sur les *Carabus* du Muséum fut considérable. Il rassembla tous les spécimens conservés dans les diverses collections et les réunit en une "Collection générale" de 330 cartons, sans compter les "magasins Oberthür", qu'il organisa lui-même selon la classification de Stephan von Breuning. Il refit aussi les boîtes correspondantes de la collection Chaudoir, qui incluait la collection Dejean, et surtout il sut retrouver et il réunit à part les types, désignant si nécessaire des lectotypes, dans des cartons séparés tels qu'ils demeurent aujourd'hui dans les collections nationales. A l'issue de ce travail qui lui prit plusieurs années à temps plein, il publia la liste des types du genre *Carabus* du Muséum national d'histoire naturelle (TOULGOËT, 1975a,b, 1976, 1978, 1984).

A cette époque Stephan von Breuning venait encore régulièrement au Muséum pour reclasser les Cerambycidae Lamiinae, sous la direction d'André Villiers. Il n'omettait alors jamais de venir saluer Hervé de Toulgoët qui lui remettait pour étude quelques Carabes d'identité incertaine. C'est ainsi que Breuning, aidé par la plume d'Hervé de Toulgoët, publia en 1975[3] quelques nouveaux taxons des collections du Muséum, y compris – malheureusement pour moi – le petit *Carabus morbillosus* du Djebel Babor dont Guy Colas m'avait quelques mois auparavant confié l'étude et la description sous le nom de *mirei*. Y figurait aussi le *Carabus lusitanicus* du Plan de Trypals, découvert par René Jeannel en 1905 et jamais repris jusqu'alors, que j'allai aussitôt rechercher, et retrouver en son locus typicus, en août 1976.

De fait, Hervé de Toulgoët avait développé une passion particulière pour l'espèce polytypique *Carabus lusitanicus*, endémique de la péninsule Ibérique, qu'il connaissait très bien pour l'avoir capturée lui-même en maintes localités d'Espagne, là encore sur les traces anciennes de Stephan von Breuning. Il en avait acquis une excellente compréhension de la variabilité géographique de cette espèce, dont il décrivit en 1974 une population des monts Cantabriques, *joaquini*, dédiée à son ami Joaquin Mateu, et sur laquelle il publia en 1983 un travail de synthèse qui fait encore référence.

Spécialiste des Lépidoptères Arctiidae de Madagascar dont il a décrit de très nombreuses espèces, Hervé de Toulgoët était très lié à Pierre Viette qui l'avait accueilli dans son service du Muséum, mais aussi à quelques Coléoptéristes férus de la Grande Ile, comme Renaud Paulian qui le visitait souvent ou comme André Descarpentries qui travaillait à l'étage au-dessus. Bien installé dans son bureau du laboratoire de la rue Buffon, il recevait en réalité de très nombreux coléoptéristes qui étaient devenus ses amis : en particulier Joaquin Mateu, qui travaillait alors au Laboratoire d'Evolution des Etres Organisés, boulevard Raspail, mais aussi Pierre Basilewsky, du Musée de Tervuren en Belgique, et Philippe Bruneau de Miré, les uns et les autres éminents spécialistes des Carabidae mondiaux.

Parmi les spécialistes du genre *Carabus*, son meilleur ami était sans doute Carl Blumenthal, qui ne manquait jamais de le visiter lorsqu'il venait à Paris et avec lequel il échangeait un courrier abondant sur leurs insectes préférés. Il était aussi très lié avec le peintre Pierre Letellier, alors domicilié en Suisse. Enfin, lors de déplacements réguliers à Bâle où se tenait chaque année à l'automne une grande réunion de collectionneurs et de spécialistes, Hervé de Toulgoët avait noué

---

[2] J'y rangeai ensuite tous les Calosomes, puis les Molopini et Chaetodactylini malgaches.
[3] *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 5 : 129-134.

des relations cordiales avec les principaux spécialistes ou amateurs de Carabes : Karl Mandl, Walter Wittmer, Achille Casale, Pierfranco Cavazzuti. Il y rencontrait aussi Ernst Jünger, ami de Carl Blumenthal, avec lequel il aimait à converser.

A partir de la fin des Années 80, Hervé de Toulgoët délaissa un peu les *Carabus* pour se concentrer sur les Arctiidae néotropicaux sur lesquels il publia beaucoup et dont il constitua au Muséum de Paris une superbe collection. Il n'en gardait pas moins un œil attentif sur tout ce qui se publiait sur le sujet et en parlait toujours avec une passion intacte.

Après son décès, on peut dire que le lépidoptériste Hervé de Toulgoët aura laissé une trace dans l'étude du genre *Carabus*. L'immense travail de tri, de classement et de rangement des collections du Muséum de Paris est son œuvre, à la base de l'une des plus importantes collections du monde. Sa recherche des types du Muséum national d'histoire naturelle, avec désignation de nombreux lectotypes, et la publication de leur liste, est une contribution majeure à la bonne connaissance taxinomique de ce groupe difficile. Enfin, son étude de *Carabus lusitanicus* est une synthèse encore souvent citée. Mais plus que cela, depuis qu'il s'était retiré des activités entomologiques et depuis son décès, tous ceux qui l'ont connu évoquent son souvenir avec une pointe de passion toute particulière. Cette passion que suscitent les témoins d'une époque déjà ancienne, qui savaient à travers la narration de leurs expériences laisser transparaître les forces et les faiblesses qui font l'essentiel d'une vie. C'est ainsi qu'à tous ses amis Hervé de Toulgoët laisse le souvenir d'une personnalité attachante, précisément à cause de son caractère affirmé et complexe, toujours vif et empreint d'une grande sensibilité.

Remerciements. – Pour son aide amicale, je tiens à remercier tout particulièrement M. Xavier Lesieur, qui a bien voulu rechercher quelques documents photographiques à mon intention.

PUBLICATIONS D'HERVÉ DE TOULGOËT SUR LE GENRE *CARABUS*

TOULGOËT H. de, 1972a. – Faut-il « donner » les localités… ? *L'Entomologiste*, 28 : 115-117.

TOULGOËT H. de, 1972b. – Il est grand temps pour nous !... *L'Entomologiste*, 28 : 176-179.

BREUNING S. von & TOULGOËT H. de, 1974. – Note sur quelques sous-espèces du sous-genre *Mesocarabus* de la péninsule Ibérique (Coléoptères Carabidae). *L'Entomologiste*, 30 : 59-66.

TOULGOËT H. de, 1975a. – Les types du genre *Carabus* (s. l.) du Muséum d'histoire naturelle de Paris (Coléoptères Carabidae Carabinae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 5 : 13-30.

TOULGOËT H. de, 1975b. – Les types du genre *Carabus* (s. l.) du Muséum d'histoire naturelle de Paris (Coléoptères Carabidae Carabinae) (suite). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 5 : 221-237.

TOULGOËT H. de, 1976. – Les types du genre *Carabus* (s. l.) du Muséum d'histoire naturelle de Paris (Coléoptères Carabidae Carabinae) (suite et fin). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 6 : 25-43.

TOULGOËT H. de, 1978. – Les types du genre *Carabus* (s. l.) du Muséum d'histoire naturelle de Paris (Coléoptères Carabidae Carabinae). Supplément. *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 8 : 125-130.

TOULGOËT H. de, 1980. – Qu'est-ce que *Carabus* (*Damaster*) *matsumurai* Csiki ? (Coléoptères Carabidae Carabinae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 10 : 239-242.

TOULGOËT H. de & LASSALLE B., 1983. – Vue d'ensemble sur la répartition évolutive du *Carabus* (*Hadrocarabus*) *lusitanicus*. *L'Entomologiste*, 39 : 217-238.

TOULGOËT H. de, 1984. – Les types du genre *Carabus* (s. l.) du Muséum d'histoire naturelle de Paris (Coléoptères Carabidae Carabinae). 2e Supplément. *L'Entomologiste*, 40 : 109-111.

TOULGOËT H. de, 1987. – *Carabus* (*Procerus*) *scabrosus akbesiensis* nom. n. pour *C.* (*P.*) *scabrosus akbesianus* Breuning 1975, homonyme secondaire de *C.* (*P.*) *mulsantianus akbesianus* Lapouge 1914 (Col. Carabidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, N.S., 3 (1986) : 499.

(T. D. : Muséum national d'Histoire naturelle, Département de Systématique & Evolution, USM 601, Entomologie, Case Postale 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05)